

I- L'homme, un être de culture

A- (Introduction) : les différents sens du mot culture (fiche)

B- L'homme, un être non naturel, et inachevé : la nécessité de l'éducation (textes Rousseau et Kant)

1) Rousseau et la perfectibilité de l'homme

| | |
|--|--|
| <p>Rousseau, <i>Discours sur l'origine de l'inégalité parmi les hommes, et si elle est autorisée par la loi naturelle</i>, Partie I, 1755 : La perfectibilité de l'homme</p> <p>« Mais quand les difficultés qui environnent toutes ces questions laisseraient quelque lieu de disputer sur cette différence de l'homme et de l'animal, il y a une autre qualité spécifique qui les distingue, et sur laquelle il ne peut y avoir de contestation, c'est la faculté de se perfectionner ; faculté qui à l'aide des circonstances développe toutes les autres et réside parmi nous tant dans l'espèce que dans l'individu, au lieu qu'un animal est au bout de quelques mois, ce qu'il sera toute sa vie et son espèce au bout de mille ans, ce qu'elle était la première année de ces mille ans.</p> | <p>Dans une première partie (lignes), l'auteur expose sa thèse :</p> <p>Différence ho/ animal : perfectibilité</p> <p>Capacité à changer, évoluer, progresser : on n'est pas figé, fixe, à la naissance (cf. instinct)</p> |
| <p>Pourquoi l'homme seul est-il sujet à devenir imbécile ?</p> <p>N'est-ce point qu'il retourne ainsi dans son <u>état primitif</u>, et que, tandis que la bête, qui n'a rien acquis n'a rien non plus à perdre, reste toujours avec son instinct, l'homme, rependant par la vieillesse ou d'autres accidents tout ce que sa perfectibilité lui avait fait acquérir, retombe ainsi plus bas que la bête même ?</p> | <p>Dans un 2nd temps, il déduit de cela une 1^{ere} csq négative :</p> <p>On peut régresser ; Car tout ce que nous sommes est acquis : on peut tout perdre ce qui est acquis, il ne restera rien (même plus l'instinct) cf. vieillesse, maladie, imbécilité</p> |
| <p>Il serait triste pour nous d'être forcés de convenir que cette faculté distinctive et presque illimitée, est la source de tous les malheurs de l'homme ; que c'est elle qui le tire, à force de temps, de cette <u>condition originaire</u>, dans laquelle il coulerait des jours tranquilles et innocents ; que c'est elle qui, faisant éclore avec les siècles ses lumières et ses erreurs, ses vices et ses vertus, le rend à la longue le tyran de lui-même et de la nature ».</p> | <p>Enfin lignes.. 2nde csq négative :</p> <p>Cause du malheur des hommes (dépendance société et raison ; destruction nature)</p> |

- Question : qu'est-ce qui distingue l'homme de l'animal ? Sa perfectibilité

Partie I- Déf perfectibilité : la faculté « presque illimitée » qui « réside parmi nous tant dans l'espèce que dans l'individu », de faire des progrès, d'évoluer, en bien comme en mal. Cette faculté de transformation s'oppose à :

- **l'instinct animal**, par définition statique ; les animaux n'ont pas de culture : pas d'évolution
- l'idée même **d'essence ou de nature humaine**. La perfectibilité signifie en effet que la véritable nature de l'homme est... de ne pas avoir de nature ! cf. Sartre

Tout est donc possible pour l'homme ! Il peut évoluer, progresser, indéfiniment, il peut changer, se transformer, transformer le monde, selon ses besoins mais aussi ses désirs. Comme il est libre, on ne peut prévoir ce qu'il sera à l'avenir

Parties II et III- Problème : cela peut aussi être cause du malheur des hommes, et de sa perte :

- **II- Première csq négative :**
 - On peut régresser, l'animal ne le peut pas (vieillesse, folie) (cf. ici le terme « imbécile »)
 - On peut agir de manière immorale, devenir des « monstres »
 - On ne dira pas d'un animal qu'il perd son animalité !
- **III- Seconde csq négative :** culture = cause du malheur des hommes !

- On devient dépendant de la société, de la raison (« tyrans de nous-mêmes »)
 - Les conn. nous rendent conscients de notre condition
 - On vit en société sous regard d'autrui (sentiments : jalousie, vengeance, mensonge..)
 - Soumission aux règles et lois de la société, à la raison (cf. ci-dessous Kant et l'éducation)
- Et on détruit la nature (« tyrans de la nature »)